

Élodie Dardée, jeune maman future aide-soignante motivée

PORTRAIT

Nouvelle rencontre avec une étudiante de l'IFAS de Millau. Un parcours de vie.

Titulaire d'un bac professionnel et d'un BEP services en milieu rural/services aux personnes, Élodie Dardée a mis un pied dans le monde du soin dans le cadre d'un job d'été à l'hôpital Tenailles où sa mère travaillait et travaille encore. Après plusieurs postes en cuisine, à la blanchisserie ou encore à l'hygiène, elle y exerce aujourd'hui comme agent de service hospitalier faisant fonction d'aide-soignante, depuis janvier 2018.

Elle évoque la proposition d'évolution faite par son employeur : « Ils m'ont demandé si je voulais intégrer les soins. Mes collègues et les cadres m'ont poussé pour que je parte en formation. J'ai dit oui, ça correspondait à ma formation initiale et ça m'intéressait. Je devais intégrer l'IFAS en 2020. Finalement, j'ai été tombée enceinte et il n'y avait pas qu'un bébé, il y en avait deux », sourit la jeune femme.

« Mon employeur finance mes études »

« Ce n'était donc pas compatible avec une formation. J'ai reporté et attendu que mes filles intègrent l'école toute la journée pour repartir à mon tour à l'école en septembre 2023. Je fais partie de la grande majorité des étudiants (13) qui sont en promotion professionnelle puisque c'est mon employeur qui finance les études ».

Concernant sa pratique, Élodie Dardevet raconte faire déjà un travail d'aide-soignante mais « la formation a confirmé que je voulais vraiment continuer. J'ai ac-



Élodie raconte avoir beaucoup apprécié son stage aux urgences : « c'était super enrichissant. » DR

quis plus de connaissances sur les pathologies, sur la posture ». Le fait d'être maman de deux jumelles en bas âge, Lise et Maëla, elle confie, non sans rire, que « l'organisation est le maître mot de cette année car mes filles ont intégré l'école, moi aussi et on rénove une maison avec mon compagnon, Jordan. Ça va que nous sommes bien entourés, avec de la famille à proximité. Et puis heureusement qu'il est

là, lui ».

Avec un stage aux urgences, Élodie Dardevet a découvert un travail totalement différent. « C'était super enrichissant, ça m'a demandé de nouvelles connaissances, dans une autre équipe, un autre service ». Mais la soignante a l'habitude de s'adapter car au sein de l'hôpital Fenailles, les équipes tournent tous les 4 mois au sein des 3 services : SMR (service de

soins médicaux et de réadaptation), USLD (unité de soins longue durée), UHR (unité d'hébergement renforcé).

À l'issue de la formation, Élodie Dardevet est engagée pour 33 mois au sein de la fonction publique hospitalière. À moyen ou long terme, elle s'imagine peut-être dans un service « plus actif » mais pas tout de suite. Elle évoque les modules abordés durant cette année de formation et les compétences qu'essentielle : planification des soins, gestion des risques, transmissions, hygiène, manutention, etc.

Elle pense déjà à ses futurs stages : le 1^{er} à la maison d'accueil spécialisée de St Léons, le second en médecine à l'hôpital de Millau. La jeune maman confie avoir « un peu d'appréhension vis-à-vis du handicap ». Mais avec son dynamisme, sa bienveillance et son envie de stimuler les patients vers plus d'autonomie, nul doute qu'elle va y trouver sa place.

Pauline Chaliez

Un métier en pleine évolution

STACES Chaque étudiant aide-soignant doit découvrir des terrains de stage très différents. Laissant une grande place à la pratique, cette formation conduit à un diplôme d'État. Métier en pleine évolution, il est pourtant classé parmi ceux dits en tension depuis plus d'une décennie. Depuis 3 ans, avec le nouveau référentiel, les aides-soignants ont à valider de nouvelles compétences. Elles, et ils, ont gagné en autonomie sur certains actes qu'ils peuvent désormais assurer. Le salaire et l'évolution de carrière ont également été revus en corrélation avec ces nouvelles pratiques professionnelles. La participation de l'aide-soignant au sein de l'équipe pourri professionnelle prend donc aujourd'hui tout son sens. En tant que maillon essentiel de la prise en soin du patient, l'aide-soignant apporte son expertise de la vie quotidienne et sociale.

● **CORRECTIF ARTICLE**

Quelques erreurs se sont glissées dans le portrait publié ce lundi 22 avril dans notre édition. Elodie Dardevet a sa mère qui travaille à l'hôpital M Fenailles. Et le métier d'aide-soignante se pratique désormais de plus en plus souvent au sein d'une équipe pluri-professionnelle.

Q01MI-1